

Le récit fantastique

Cours de français en 4e

Qu'est-ce que le fantastique ?

Définition

Le **fantastique** est un genre où un événement **surnaturel**, apparemment impossible, se produit dans un monde **réel et quotidien**. Le personnage, et avec lui le lecteur, **hésite** : s'agit-il d'une illusion (rêve, folie, hasard) ou d'un phénomène réellement surnaturel ? Le critique Tzvetan Todorov a fait de cette hésitation le critère même du genre.

Le fantastique se développe au XIXe siècle, en particulier dans les nouvelles. Les principaux auteurs français sont Charles Nodier, Prosper Mérimée, Théophile Gautier et Guy de Maupassant ; à l'étranger, l'Allemand Hoffmann et l'Américain Edgar Allan Poe.

Trois façons de faire entrer l'irréel

Le merveilleux

le surnaturel est
accepté de tous :
fées, dragons

Le fantastique

le surnaturel surgit
dans le réel et
fait hésiter

La science-fiction

l'étrange s'explique
par la science
et la technique

Un même fantôme peut appartenir à un conte merveilleux ou à un récit fantastique.

Ne pas confondre fantastique, merveilleux et science-fiction.

Un cadre réaliste, puis l'irruption du surnaturel

Pour que le lecteur ait peur, il doit d'abord **croire** au monde qu'on lui décrit. Le récit fantastique commence donc souvent comme un récit réaliste : un lieu précis, une date, un narrateur sérieux (médecin, notaire, savant), une vie tranquille. Le narrateur parle souvent à la **première personne**, ce qui rend son témoignage plus troublant.

8 mai. — Quelle journée admirable ! J'ai passé toute la matinée étendu sur l'herbe, devant ma maison, sous l'énorme platane qui la couvre, l'abrite et l'ombrage tout entière.

Guy de Maupassant, Le Horla, 1887

Exemple

Le *Horla* commence comme un **journal intime** : une date, un « je », une journée heureuse au bord de la Seine. Rien n'annonce l'horreur. Puis le narrateur se sent malade, fait des

cauchemars, constate que la carafe d'eau posée près de son lit a été vidée pendant la nuit et voit une rose se casser toute seule, comme cueillie par une main invisible. Il croit à la présence d'un être invisible, qu'il nomme le Horla... ou devient-il fou ?

Le passage du calme à l'étrange se fait par étapes : un détail curieux, puis un phénomène inquiétant, enfin un événement inexplicable. La peur monte progressivement.

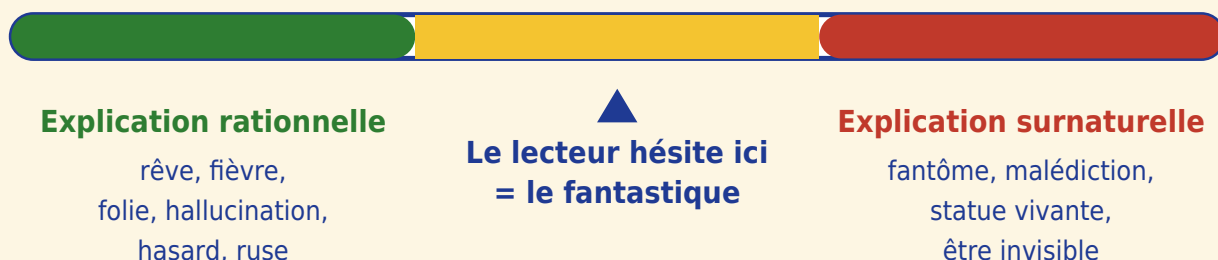
L'hésitation, clé du récit fantastique 4e

Le narrateur fantastique ne dit jamais clairement : « J'ai vu un fantôme. » Il doute, il nuance, il se contredit. Ces marques de doute s'appellent des **modalisateurs**.

Règle

Pour exprimer l'hésitation, l'auteur emploie : des **verbes de perception et d'apparence** (sembler, paraître, croire, avoir l'impression) ; des **adverbes** (peut-être, sans doute, probablement) ; des **comparaisons hypothétiques** (comme si, on eût dit) ; des **questions** sans réponse (« Suis-je fou ? ») ; des tournures **indéfinies** (quelque chose, quelqu'un, une forme).

L'hésitation fantastique



Si l'on tranche pour un côté, on sort du fantastique.

Le fantastique se tient entre les deux explications.

Méthode

1. Relève les indices du **cadre réaliste** (lieux, dates, métier du narrateur).
2. Repère le moment où surgit l'**élément étrange**.
3. Souligne les **modalisateurs** et le champ lexical de la peur.
4. Formule les **deux explications** possibles, rationnelle et surnaturelle.
5. Observe la **fin** : le doute est-il levé ou maintenu ?

Un exemple célèbre : *La Vénus d'Ille*

Dans cette nouvelle de Prosper Mérimée (1837), le narrateur, un archéologue parisien, séjourne à Ille, en Roussillon. Son hôte, M. de Peyrehorade, vient de faire déterrer une statue de Vénus en bronze, d'une beauté inquiétante, qui porte l'inscription latine *CAVE AMANTEM* : « prends garde à celui qui aime » ou « prends garde si elle t'aime ». Le jour de son mariage, Alphonse, le fils de la maison, glisse la bague de sa fiancée au doigt de la statue pour jouer plus librement à la paume. Il ne peut plus la retirer : le doigt s'est replié. Le lendemain matin, on le retrouve mort, comme broyé, et la jeune mariée affirme qu'une forme de bronze est entrée dans la chambre.

Une explication rationnelle reste possible : un joueur aragonais, humilié par Alphonse pendant la partie, avait proféré des menaces. Mais la bague retrouvée dans la chambre trouble tout. Le narrateur ne tranche pas : le lecteur reste dans l'hésitation.

Attention

La présence d'un fantôme ne suffit pas à rendre un récit fantastique. Si le surnaturel est accepté comme normal, on est dans le **merveilleux** ; s'il est finalement expliqué (un complice, un truquage), on sort du fantastique et l'on parle d'**étrange**. Le fantastique pur maintient le doute jusqu'à la fin.

Thèmes et atmosphère

Les récits fantastiques reprennent des **thèmes** récurrents : l'objet qui s'anime (statue, portrait, main coupée), le double, la créature invisible, le fantôme, la folie, le rêve qui envahit la réalité. L'**atmosphère** est créée par la nuit, la solitude, le silence brisé par un bruit, un lieu isolé et un **champ lexical de la peur** de plus en plus intense : inquiétude, angoisse, effroi, terreur, épouvante.

À retenir

- Le fantastique fait surgir le surnaturel dans un cadre réaliste et quotidien.
- Il repose sur l'hésitation entre une explication rationnelle et une explication surnaturelle.
- Les modalisateurs (sembler, peut-être, comme si, quelque chose) traduisent le doute.
- Le narrateur est souvent à la première personne et la peur monte par étapes.
- Maupassant (*Le Horla*) et Mérimée (*La Vénus d'Ille*) sont deux maîtres du genre.

Pour aller plus loin

Entraîne-toi avec les exercices sur le récit fantastique, puis vérifie tes connaissances avec le QCM sur le fantastique. Compare aussi avec la nouvelle réaliste, dont le fantastique emprunte

le cadre, et lance-toi dans l'écriture d'une nouvelle.